

pour une sympathie si effectivement exprimée." Du moins, un catholique ne devrait pas refuser les miettes de sa table à un bon journal, quand il en reçoit plusieurs qui sont loin de l'être.

Saint Antoine de Padoue

Le jour de Pâques 1225, comme saint Antoine prêchait dans la cathédrale de Montpellier, il se souvint qu'il avait été désigné pour chanter à ce moment-là même, l'*Alleluia*, dans l'église de son couvent et qu'il avait oublié d'avertir son supérieur de le remplacer pour cet office. Profondément affligé de cet oubli, il s'arrêta tout court, se couvrit de son capuce et se penchant sur le bord de la chaire il demeura quelque temps immobile et silencieux, au grand étonnement de l'Evêque, du clergé et de toute l'assistance ; on le crut indisposé ou en extase, il n'en était rien, mais un prodige de *bilocation* venait de s'opérer. Antoine s'était trouvé en personne dans son couvent et il y avait chanté l'*Alleluia* au milieu du chœur, sans disparaître de la chaire de la cathédrale. Cet office terminé, on le vit revenir à lui, se découvrir et reprendre sans la moindre émotion son discours interrompu.

BERRYER (1790-1868)

Léon XIII disait un jour au cardinal Bourret : " Il vous faudrait un orateur, une grande voix qui parlât à la France. "

Puis, levant les bras au ciel, il ajoutait : " Où est Berryer ! où est Berryer ! " Le grand pontife se souvenait de l'illustre orateur qui, tout en restant fidèle à ses principes politiques, avait su faire passer la patrie avant tout.

Berryer naquit le 4 Janvier 1790. Son père, avocat éminent, disputa au bourreau, pendant la Révolution, une foule de malheureux destinés à la guillotine. Madame Berryer en faisait autant de son côté. Elle rendit un jour un grand service à Fouquier-Tinville.

" Peut-être s'en souviendra-t-il, se dit-elle. " Elle va le trouver. Pour toute réponse il lui adresse cette plaisanterie cynique :